

Manifestation mains rouges contre l'austérité budgétaire **Tourner en rond ou la brèche vers un Printemps 2016**

Album photo à

<https://plus.google.com/photos/116366727671854200972/albums/6254191064715601521>

Ce fut une bien humble manifestation de 300 à 400 personnes qui inaugurerait « *la semaine d'action pour un meilleur partage de la richesse* » de la Coalition mains rouges dont la thématique centrale est une réforme fiscale pour hausser de 10 milliards \$ l'imposition par Québec des banques, des grandes entreprises et des contribuables fortunés. De la portion communautaire ressortaient les organisations logement, femme et handicapée et une absence étudiante. Environ le quart de la manifestation, une fois n'est pas coutume, était de composition syndicale CSN-APTS-pompiers mais sans la FSSS ou la FAE, les deux fédérations qui ont rejeté l'entente salariale entre le gouvernement et le front commun.

Cette présence syndicale voulait-elle faire oublier leur capitulation ou, dans le cas des pompiers, la judiciarisation de leurs luttes ? Il est particulièrement cynique de la part de la CSN d'avoir choisi le premier jour de la semaine de mobilisation mains rouges pour médiatiser que « *maintenant trois des quatre fédérations de la CSN [...] ont approuvé l'entente de principe qui était intervenue avec le front commun intersyndical, en décembre dernier* » (Le Devoir internet, 22/02/16)... sans faire ressortir que le nombre total de leurs membres n'est que la moitié de la fédération CSN ayant rejeté l'entente. Pendant ce temps, la médiatisation de la manifestation mains rouges reste dans les marges.

Et que penser de l'absence des deux fédérations dissidentes ? S'enferment-elles dans un corporatisme de négociations à mort pour obtenir un prix coco à la mode FIQ ou FNEEQ lequel prix n'a presque rien à voir avec la lutte contre l'austérité ? En tout cas la normalisation médiatique « paix sociale » depuis le début de l'année est particulièrement démobilisante malgré l'exception de la modeste manifestation de la FAE dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve de Montréal à la mi-janvier et certaines actions locales de harcèlement depuis.

Peut-on s'en remettre au conseil fédéral de la FSSS la semaine prochaine qui devrait élaborer un plan d'action peut-être conjointement avec la FAE ? Se pourrait-il que le rejet de l'entente par plusieurs syndicats de base de la FSE-CSQ (régions de Québec et de Sherbrooke) et de l'APTS (Outaouais, CHUM, CHUS) produise un miracle ? Et que dire de la résistance du Syndicat de professionnels du gouvernement du Québec (SPGQ) même s'il fait bande à part ?

On ne peut que déplorer l'expectative du regroupement de la gauche syndicale Lutte commune qui se contente d'enregistrer les votes de rejet à la base, tâche toutefois utile étant donné l'opacité du Front commun à cet égard, et de quelques distributions de tracts, certes un début d'action collective ? Pourquoi cette absence de réunion depuis six semaines alors que Lutte commune se réclame de l'horizontalité synonyme de réunions fréquentes ? Ne serait-il pas temps de débattre un plan de remobilisation débouchant vers un Printemps 2016 syndical-communautaire ? À moins de se résigner à une austérité qui créera des conditions de travail d'enfer dans un contexte de détérioration profonde des services publics sauf pour le x% capable de recourir au privé.

Sans tenter d'ouvrir cette brèche ce sera l'éternel recommencement des minuscules manifestations assaisonnées de quelques actions d'éclats. Alors que vaincre l'austérité requiert une grève sociale de masse dans le cadre d'un Printemps 2016... ce qui est impossible sans une implication syndicale massive du secteur public.

Marc Bonhomme, 22 février 2016

www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca